



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Sauveterre-de-Guyenne – Église Saint-Christophe du Puch

Opération préventive de diagnostic (2018)

Mathieu Tregret



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/106130>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Mathieu Tregret, « Sauveterre-de-Guyenne – Église Saint-Christophe du Puch » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 14 septembre 2021, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/106130>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sauveterre-de-Guyenne – Église Saint-Christophe du Puch

Opération préventive de diagnostic (2018)

Mathieu Tregret

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'accessibilité de l'entrée du cimetière au portail de l'église de Saint-Christophe du Puch devant faire l'objet de travaux, le Service régional de l'archéologie de Nouvelle-Aquitaine a prescrit un diagnostic archéologique sur la parcelle AT 19p.
- 2 La commune de Sauveterre de Guyenne, située dans l'Entre-Deux-Mers, est le regroupement de quatre communes depuis 1965 : la bastide de Sauveterre-de-Guyenne, Puch, Saint-Léger-de-Vignague et Saint-Romain-de-Vignague. Dans le cadre d'une restauration et d'aménagements des abords des édifices communaux, plusieurs études architecturales ont été réalisées par le cabinet Architecture Patrimoine & Paysage Dodeman Sarl.
- 3 L'église Saint-Christophe du Puch est édifiée à la fin du XI^e ou au début du XII^e s. Elle présente un petit appareillage calcaire irrégulier et son plan est simple et homogène, le chœur étant un peu plus étroit que la nef. Elle est inscrite en totalité aux Monuments Historiques en 2002, le portail occidental roman étant classé dès 1909. Un drainage des eaux pluviales a nécessité en 2006 un décaissement jusqu'au niveau intérieur et la pose d'une barrière étanche sous les bases. Un platelage en bois délimité au nord et au sud par des maçonneries bétonnées a également été construit en 2006 sans aucune observation archéologique.
- 4 Le cimetière pourrait renfermer des vestiges antiques d'après les informations de l'abbé Labrie en 1909.

- 5 Les deux tranchées du diagnostic ont permis de mettre au jour trois sépultures. La première apparaît à une altitude de 89,95 m NGF et contient un fragment en calcaire coquillier de sarcophage en réemploi ou un élément de coffrage au niveau du crâne. Cet individu recouvre un autre squelette, visible à 89,63 m NGF, sans architecture funéraire pérenne. Deux niveaux d'inhumation sont ainsi attestés. La présence de clous et de fibre de bois à proximité pourrait attester la présence d'une troisième sépulture, en cercueil cloué, dans cet espace funéraire. Ceci est également envisageable pour l'unique sépulture du deuxième sondage mise au jour à 89,59 m NGF et pour laquelle des clous de dimensions similaires ont été retrouvés à proximité du squelette. La chronologie s'étend de la période médiévale à l'époque moderne.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKtBbr2Qrj4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtA3PVSuZcoE>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

MATHIEU TREGRET

Inrap